

## Surveillance: 182 infractions et des éco-compteurs vandalisés

Plusieurs missions sont dévolues aux agents de la réserve naturelle de la Petite Camargue alsacienne (PCA), gérée par la conservatrice Léa Merckling.

À commencer par la surveillance pour laquelle 27 tournées ont été assurées et 43 de manière aléatoire, soit 215 heures de surveillance. « Cent quatre-vingt-deux infractions ont été relevées. Le cœur du site, sur la partie plaine, aux abords des bâtiments, le long des sentiers de la pisciculture et des observatoires restent les lieux les plus concernés. Tout comme l'entrée sud de l'île du Rhin, point d'accès préféré du public », précisait Léa Merckling. Les chiens non tenus en laisse (64) et les déchets et autres dépôts (48) restent les plus importantes incivilités, suivies par les circulations hors sentiers balisés (20). « Un trio de tête qui ne change

pas », se désole la conservatrice. À quoi se rajoutent des travaux non autorisés (3), des dépôts de gros volumes (10) ou encore des dégradations et actes de malveillance (6).

Côté fréquentation de la réserve, le chiffre restera approximatif pour 2024, avoisinant les 67 000. De nombreux « éco-compteurs ont été vandalisés dès le mois de février, tout comme celui du point d'accès le plus important de l'île du Rhin, en janvier ». Cependant, l'ouverture de la Maison éclairée le matin de 10 h à 12 h en juin, juillet et août, ainsi que deux après-midi par semaine en hiver a entraîné une hausse de fréquentation.

Les agents de la réserve ont également en charge 26 bovins et 14 équins, disposant de 32 hectares ouverts au pâturage sur l'île du Rhin et 36 sur le site historique.

## Cine : plus de 9 000 participants aux animations



Plus de 9 000 participants ont pris part aux animations proposées par le Cine en 2024. Photo archives G.M.

Installation du parasol en face de la maison de la réserve, en remplacement du grand maronnier tombé lors d'une tempête, et investissement dans un VTT électrique, qui permettra aux membres de se rendre aux différentes animations et réunions de manière écologique, ont notamment été au programme des membres du Cine, le Centre d'initiation à la nature et à l'environnement. Organisatrice de

nombreux événements, la structure a accueilli 9 295 participants pour les animations grand public, adultes et enfants. Côté scolaire, 4 914 écoliers ont participé aux activités, sur le thème de l'eau domestique, des oiseaux, ou encore du changement climatique. Enfin, 918 enfants et jeunes et 3 463 adultes (entreprises, collectivités, etc.) et familles ont participé aux animations loisirs l'an dernier.

## Pisciculture: 300 000 œufs d'alevins perdus l'an dernier

Olivier Sommen, responsable de la pisciculture, a annoncé avoir « produit 68 377 alevins saumon en 2024, uniquement des alevins nourris. Parce que depuis deux ans, nous perdons systématiquement les œufs d'origine Rhin pondus à la pisciculture. Nous en avons perdu 300 000 l'an dernier. Nous arrivons à introduire suffisamment d'œufs par fécondation artificielle, avec des taux de fécondation à plus de 90 %, mais nous constatons depuis quelque temps, un problème de coquille fine sur ces œufs d'origine Rhin ». Après réflexion, est mise en avant « la qualité de l'eau des forages, qui se dégrade très nettement. Nous constatons des pics d'ammoniac et une élévation de la quantité de manganèse, absent dans l'eau il y a vingt-cinq ans », confiait le responsable. Précisant qu'à partir de 1 mg de manganèse par litre, l'eau devient toxi-

que pour les poissons. La mesure est de 1,5 mg/litre pour l'eau des forages. Est-ce la cause? « Ça pourrait expliquer pourquoi nous perdons nos œufs. Mais heureusement, les systèmes de la pisciculture de la Petite Camargue alsacienne sont assez perfectionnés pour prendre en compte ce taux et y remédier. » Au final en 2024, les saumons sont partis sur le Vieux Rhin et quelque 18 000 alevins d'origine Rhin ont été envoyés en Suisse. Ont aussi été produites 16 900 truites fario de souche pour la pisciculture de Wildenstein.

Par ailleurs, depuis avril 2024, la pisciculture est en autoconsommation pour l'électricité, grâce à l'installation de panneaux solaires. « Nous avons une capacité de 13 kW de production », précisait le responsable, avançant une réduction de six tonnes de CO2 et un gain financier annuel de 4 700 €. »